

Didactique du texte littéraire et TICE : quels tissages ?¹

Christine Develotte, ICAR, INRP, Lyon.

Il peut sembler étonnant de chercher à mailler le texte littéraire et les Technologies de l'Information et de la Communication Educatives (désormais TICE) tant sont distantes, dans le temps comme dans l'esprit, les deux types de ressources, supports de l'enseignement/apprentissage des langues. Le texte littéraire, c'est, pour faire bref, la base de l'enseignement traditionnel du français avant les années 60 (c'est-à-dire avant l'arrivée des méthodes Structuro Global Audio Visuel (SGAV) qui marquent justement l'irruption de la technologie dans l'enseignement/apprentissage des langues). Dans des travaux antérieurs j'avais étudié 50 ans d'enseignement du français au Maroc et montré que l'on était passé d'un enseignement fondé uniquement sur la littérature en 1965 à une situation où les textes littéraires ne représentaient plus qu'entre 5 à 10% des supports utilisés en 1990. Les deux conceptions d'enseignement de la langue renvoyaient à des perspectives différentes puisqu'au départ la première était principalement liée à l'enseignement de la langue écrite, alors qu'ensuite le changement de support a correspondu à un déplacement vers le développement des compétences orales. Un rapide survol des manuels de FLE édités actuellement en France montre que cette proportion réduite de textes littéraires est toujours de mise. Ne connaissant pas la culture d'enseignement coréenne je ne peux mesurer l'influence qu'elle a pu avoir sur ce changement survenu lors de ces cinquante dernières années dans cet « ordre des choses didactique » qui a également touché de nombreux autres pays. Les temps en matière didactique ont donc changé et la question que nous allons nous poser aujourd'hui est la suivante : de quelle façon l'utilisation des TICE revisite t-elle l'enseignement du français fondé sur les textes littéraires ?

Une première façon de chercher à voir comment se fait l'articulation entre texte littéraire et technologie m'a amené à me pencher sur la place de la didactique du texte littéraire dans la formation des futurs enseignants de FLE, en prenant pour exemple la formation en ligne (donc via les TICE) co-organisée par le Centre National Enseignement à Distance et l'université Stendhal Grenoble 3. Force est alors de constater que la didactique du texte littéraire continue, certes, à occuper une place, mais que cette place est bien restreinte, puisqu'un seul cours en Master 1 lui est consacré et qu'elle est absente des cursus de Master 2 tant professionnel que recherche.

Nous allons, dans la suite de cette conférence, étudier quelques-uns des tissages possibles entre didactique de la littérature et TICE en partant des deux directions d'utilisation des Technologies qui constituent son sigle, à savoir l'Information et la Communication. Commençons par l'information, c'est-à-dire les ressources disponibles grâce aux technologies pour l'enseignant de français.

Les TICE comme ressources

Je dois tout d'abord préciser que les propos qui suivent n'ont pas de prétention d'exhaustivité tant sont diverses les possibilités d'articuler TICE et littérature. J'ai plutôt cherché à classer différents types de pratiques mettant en jeu des outils, techniques, réseaux liés à

¹ Je tiens à remercier Christelle Celik et Marie Musset pour leur relecture de cet article et leurs apports stimulants en vue de son enrichissement.

l'informatique et à l'Internet. Je donnerai donc un exemple de chacune des catégories identifiées.

Le premier maillage renvoie à l'utilisation des outils numériques, tels que les logiciels. J'en prendrai pour exemple le logiciel « Hot potatoes » utilisé pour des exercices littéraires. Le site « courstoujours » (<http://users.skynet.be/courstoujours/>) propose ainsi une galerie de trente-six portraits et un recueil de trente-six descriptions, textes de la littérature du XIXe siècle et textes contemporains ; une séquence d'identification des figures de style dans une petite centaine de citations ; une batterie de phrases complexes (environ cent cinquante) soumises à l'analyse grammaticale ; quelques poèmes « retrouvés » destinés aux plus jeunes et quelques expressions idiomatiques pittoresques.

Un outil numérique d'une autre nature, très en vogue actuellement en France, c'est le Tableau Blanc Interactif (TBI). Différentes utilisations pédagogiques sont ainsi proposées via des sites Internet comme par exemple celles qui figurent sur le site académique de Nantes : « Démarrer un parcours littéraire autour d'un album par un travail de lecture puzzle » ou bien « Permettre aux élèves de reconstituer une histoire cohérente à partir du texte ou des images de l'album » ou encore « Demander aux élèves d'émettre des avis sur l'articulation entre le texte et les images et rendre les élèves capables d'exposer leur choix et de les confronter ». (http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/1174754491265/0/fiche_ressourcepedagogique/&RH=1177928017609).

Les sites Internet constituent une autre catégorie de ressources. Nombreux sont les sites institutionnels (des académies en France, des universités étrangères, Alliances françaises) qui fournissent des liens pour accéder à des textes ou des exploitations pédagogiques de textes littéraires. Le site du Centre International d'Etudes Pédagogiques (CIEP) de Sèvres <http://www.francparler.info/accueil/> propose ainsi parmi une trentaine de dossiers thématiques, les dossiers : « Poésie », « littérature en classe de français » et « le théâtre en classe de français ». Le site « Magister » <http://www.site-magister.com/> propose également une mine de ressources à destination du professeur de français.

Parmi les sites Internet, certains font glisser doucement de l'information à la communication. Il en va ainsi des blogs et des wikis. Ces sites Internet composés de billets agglomérés au fil du temps (blogs) ou bien modifiables par tous (Wikis) peuvent trouver une pertinence dans l'enseignement du français. Le blog de classe et les wikis sont des espaces d'écriture collaborative qui peuvent être utilisés pour faciliter le passage à l'écriture, à la rédaction éventuellement en lien avec l'analyse littéraire (<http://www.curiosphere.tv/video-documentaire/1-pedagogie/106757-reportage-le-blog-remarquable-espace-decriture-collaboratif>)

Entre information et communication

Le web 2.0 qui désigne certaines des technologies permettant aux internautes d'interagir entre eux de façon simple, a donné naissance aux médias sociaux. Parmi les médias sociaux (applications qui intègrent l'utilisation de la technologie, l'interaction sociale, et la création de contenu), Twitter donne la possibilité de transmettre des messages courts (140 caractères) qui peuvent trouver des exploitations pédagogiques comme la prise de note rapide ou l'expression écrite (pour des échanges brefs tant en classe qu'hors la classe). De façon plus originale, une enseignante, en collaboration avec sa collègue d'arts appliqués, l'utilise pour la diffusion des haïkus qu'elle demande à ses élèves de créer, en classe, à partir de consignes définies. Les

élèves, après avoir entre eux commentés, améliorés, vérifiés les haïkus, sont autorisés à les tweeter. Les compétences ainsi visées par cette enseignante sont : la production d'écrit, l'autonomie, la critique des productions émises (<http://ecolenumerique.cndp.fr/numero-2-decembre-2009/article/article/twitter-dans-lenseignement.html>)

Un projet européen actuellement en cours, *Language learning and Social Media : 6 key dialogues* (dirigé par Katerina Zourou, université de Luxembourg) étudie précisément cette articulation entre les médias sociaux et l'apprentissage des langues. Un document « Apprentissage des langues : ressources et réseaux » vient d'être mis en ligne en septembre 2010. Il est téléchargeable en français et en anglais à l'adresse suivante : <http://www.elearningeuropa.info/main/index.php?page=fix&id=47>. A la lecture de ce document on constate que l'utilisation des médias (journaux, radio, télévision, sites Internet) a supplanté celle des supports littéraires. Aucune mention n'en est faite.

Ce qui n'est pas le cas d'un autre projet européen *Babel-web* (<http://www.babel-web.eu/>) dédié à l'enseignement du français, du portugais, de l'italien et de l'espagnol et fondé sur l'échange des productions d'apprenants. Il propose deux types d'activités dans le domaine littéraire : « poèmes en liberté » (« Vous aimez le jeu ? Vous aimez la poésie ? Venez jouer avec un poème de Guillaume Apollinaire... ») et « la nouvelle Odyssée » (Le principe : écrire un roman interactif, un récit de voyages imaginaires sur un wiki. Le personnage voyage, comme Ulysse, mais dans le monde d'aujourd'hui. Chacun de nous va lui donner une épaisseur humaine, le faire voyager, lui faire rencontrer des gens, le promener dans le monde »).

On note déjà dans cette approche de la littérature, l'accent mis sur l'aspect ludique de l'activité et le choix de faire appel à la créativité des apprenants plutôt qu'à leur seule compétence intellectuelle (comprendre, analyser, décrire, interpréter)

La toile a permis, ces dix dernières années, en France, que se tissent des liens non institutionnels entre enseignants dans différentes disciplines à travers ce sur l'on appelle les communautés d'enseignants. Ainsi *Weblettrés*, la communauté en ligne d'enseignants de français <http://www.weblettrés.net/index3.php?page=whois> consolide sa place dans l'éducation, elle aussi jouant sur les deux aspects, information et communication des TICE comme l'indique sa page d'accueil :

« l'association Weblettrés fédère les professeurs de français et de langues anciennes sur Internet. Fondée en 2002 et animée par une trentaine d'enseignants bénévoles, elle a pour vocation de favoriser les échanges en proposant aux enseignants des services d'édition collective ou des ressources pour leur usage professionnel, avec l'ambition de favoriser l'innovation pédagogique et l'exploitation des nouvelles technologies en classe. La mise en valeur et la mutualisation du grand nombre d'initiatives personnelles et riches éparses sur Internet est le souci premier du site. Partager les ressources, mutualiser les signets selon un classement commun et accessible à tous, montrer que l'Internet des enseignants est riche et vivant, et mettre à la disposition de tous ces ressources dans un esprit d'échange font partie des objectifs que nous nous fixons, cela sans esprit de chapelle et au-delà des barrières public-privé, secondaire-supérieur, etc. »

Un répertoire de liens, des cours et séquences, des groupes de travail par thèmes et niveaux, des blogs sur des thèmes littéraires permettent aux enseignants de partager points de vue et expériences, travaux et préparations. Un service spécial d'ouverture de blogs pédagogiques <http://weblettrés.net/blogs/index1.php> est d'ailleurs proposé. Les communautés en ligne d'enseignants constituent, en France, un phénomène intéressant en termes de renouvellement des pratiques : tant qualitativement que quantitativement, les productions échangeables entre enseignants se sont développées, de même que les occasions de collaborer à des entreprises pédagogiques, didactiques dotées d'aspects commerciaux possibles.

Dans cette même veine, « Le livrescolaire.fr » <http://lelivrescolaire.fr/> est fondé sur l'écriture collective de manuels. Se revendiquant une nouvelle génération de manuels scolaires, ses auteurs proposent sur la page d'accueil du site : « Si vous êtes professeur, une fois inscrit, vous pourrez bénéficier des fonctionnalités avancées du manuel : créer vos propres cours à l'intérieur du manuel, annoter les documents, enrichir votre dictionnaire en ligne... ». La participation collective des enseignants à leurs supports d'enseignement semble donc être facilitée par le passage à la communication numérique.

Dans le domaine de la recherche une liste de discussion *Litor* existe également :

« LITOR est un outil de communication et d'échanges électroniques proposé et dirigé par l'équipe de recherche Hubert de Phalèse (université Paris 3, direction : Michel Bernard ; modération : Patrick Rebollar) qui se déclare propriétaire de la liste depuis sa création en octobre 1999.

LITOR propose à tous ceux qui souhaitent en devenir membres de traiter de tous les sujets qui touchent à la fois à la recherche littéraire et à l'utilisation de l'ordinateur. Soulignons qu'il s'agit avant tout d'une liste de discussion et qu'elle doit essentiellement fonctionner par les échanges entre ses membres (et non d'une liste de diffusion dont les membres n'auraient qu'à recevoir des informations). Les membres de LITOR sont en outre librement invités à proposer des chroniques, régulières ou non, sur le sujet de leur choix, à l'intérieur du cadre thématique de la liste. »(Extrait de la page d'accueil du site http://sympa.univ-paris3.fr/wws/info/litor?checked_cas=0)

Ici on voit que l'accent est mis sur la participation active des membres qui sont censées collaborer à la diffusion des informations censées intéresser la communauté des chercheurs en littérature et technologies de l'information et de la communication.

Nous allons maintenant nous tourner vers la fonction de communication des technologies et ce par le biais d'exemples tirés dans le cadre du projet *le français en (première) ligne* <http://w3.u-grenoble3.fr/fle-1-ligne/> que j'ai créé il y a dix ans. Ce dispositif permet aux étudiants de master professionnel en France d'apprendre à enseigner avec les TICE à de vrais apprenants de français, étudiants, ailleurs, dans le monde. De façon à clarifier la suite des propos concernant les deux groupes d'étudiants, futurs enseignants de FLE étudiants de master en France d'un côté, et étudiants à l'étranger apprenant le français (à Tokyo, à Berkeley, etc...) de l'autre, nous nommerons les premiers « étudiants », et les seconds « apprenants ». Ce projet s'est d'abord développé en version asynchrone, par forum écrit, puis, depuis 2006, en version synchrone, par visioconférence poste à poste.

Les Tice pour la communication

Le français en (première) ligne <http://w3.u-grenoble3.fr/fle-1-ligne/index.html> est intégré à un cours de master professionnel dans les universités de Stendhal Grenoble 3 (cours de François Manganot) et de Lyon 2 (cours de Nicolas Guichon et de moi-même). Dans le cadre de ces cours, les étudiants doivent créer des tâches en ligne avant, dans un deuxième temps, de les tutorer, c'est-à-dire de faire interagir les apprenants de français et de gérer, soit la discussion sur le forum (en asynchrone), soit la conversation synchrone en ligne. La conception des tâches (asynchrones et synchrones) fait appel à des supports de départ et, en 8 ans de création de tâches par les étudiants en France, de nombreux supports ont été convoqués en termes d'images, de clips vidéos, d'interviews (entretiens longs ou micro-trottoirs), seules quelques rares utilisations du texte littéraire ont pu être repérées. Nous allons prendre appui sur ces exploitations de textes littéraires car elles illustrent un tissage particulier « tice-littérature », à travers la façon dont de futurs enseignants de FLE conçoivent une séquence pédagogique via

Internet. Ces étudiants (24 ans en moyenne) appartiennent à une culture générationnelle qui les a exposés à une éducation littéraire moindre que celle des générations précédentes. Il est donc intéressant de voir quelles formes prennent leurs interprétations pédagogiques à travers les deux formes de communication en ligne, en synchronie et en asynchronie.

Communication pédagogique asynchrone

Parmi les éléments déclencheurs de la tâche pédagogique, un seul extrait littéraire a été répertorié sur tout le site : il s'agit d'une séquence intitulée « Baudelaire in Wonderland » qui a été créée par Atafia Azzouz et Bhushan Thapliyal en 2005-2006 http://w3.u-grenoble3.fr/fle-1-ligne/2005-2006/ baudelairein_wonderland.htm

Nous reproduisons les questions qui sont placées sous le tableau de Monet « Impression. Soleil levant » par lequel débute cette séquence pédagogique :

Souhaiteriez-vous voyager dans un pays de rêve, de magie avec quelqu'un que vous aimez?

Existe-il réellement un endroit pareil ou n'est-ce que de l'imagination ?

Nous vous proposons d'aller visiter le site : **Anthologie sonore de poésie française**. Vous pourrez écouter *L'invitation au voyage* de Charles Baudelaire :

<http://www2.wheatonma.edu/Academic/AcademicDept/French/ViveVoix/Resources/invitationauvoyage.html>

Baudelaire voulait aller dans un pays mystérieux et poétique (des soleils mouillés, des ciels brouillés, de chambre décorée à l'orientale, des jolies villes maritimes, etc.)

Et vous, y a-t-il un pays en particulier où vous voudriez voyager avec la personne que vous aimez ? Où avez-vous prévu votre propre Wonderland pour votre voyage de rêve (sur la lune ? sous la mer ? sur les montagnes ? ou dans un pays comme celui d'Alice ?).

Postez votre réponse sur le forum (Si possible avec des photos ou bien trouvez sur Internet une image qui corresponde à votre Wonderland !)

Bon voyage !

Dans cette préparation pédagogique on remarque que le poème de Baudelaire est assorti de différents autres supports : photos, image, tableau, audio. C'est donc à partir d'une mise en scène multimodale (typique des différents types de documents que l'on trouve sur Internet) que s'effectue l'approche pédagogique du poème.

Par ailleurs, nous avons à nouveau ici une approche de la littérature qui se veut implicite pour l'apprenant puisqu'il s'agit de le motiver en prenant appui sur ses goûts, son vécu dans le but de lui faciliter le passage à la production écrite. Le texte est utilisé comme prétexte à l'expression écrite attendue de l'apprenant.

Communication pédagogique synchrone

Si la littérature n'a pas totalement disparu de la communication synchrone, c'est bien parce que des extraits littéraires figuraient au programme des apprenants de l'UC Berkeley et que les étudiants de master de Lyon ont dû prendre appui sur ces textes imposés pour construire leur séance d'enseignement en ligne. En dehors de ce cas de figure (qui a d'ailleurs été modifié l'année suivante) aucune tâche, au cours des 4 dernières années, n'a eu recours à quelque document littéraire que ce soit. Les étudiants préfèrent puiser dans les clips de U-tube, les publicités, les chansons ou les bandes annonces de films.

Quelques indications sont nécessaires sur les conditions de production de ces séances : le thème de chacune des séances (qui comprennent toutes quatre tâches) est donc fourni par l'enseignante de Berkeley (et s'inscrit en relation avec le manuel qu'elle suit). C'est un binôme d'étudiants qui conçoit chaque séance (un binôme par séance) et qui expose les tâches

en détail à l'ensemble de la classe de master. Tous les étudiants collaborent alors à l'amélioration de la séance proposée puis le résultat de ce travail est envoyé à l'enseignante de Berkeley pour validation et éventuelles modifications. Le produit final est diffusé à tous les étudiants de master pour qu'ils partent de la même préparation (qu'ils sont en droit de modifier à leur convenance ensuite en fonction de leurs apprenants). La situation de communication pédagogique mettra en scène la semaine suivante un étudiant face à deux apprenants par visioconférence poste à poste (de type Skype ou MSN). L'étudiant de master cherchera à faire parler les deux apprenants (de niveau intermédiaire) pour tirer profit de cette situation de face à face distanciel. Il s'agit d'un enseignement fondé sur l'oral mais qu'il serait plus juste de nommer « multimodal » puisqu'il s'appuie également sur l'écrit (via le chat et les textes transmis) et la mimo-gestualité des locuteurs (via les fenêtres de la visio).

Nous avons seulement deux occurrences d'exploitation littéraire, toutes les deux ont eu lieu en 2006-2007, l'une concerne une tâche liée à un roman d'Emmanuel Roblès et l'autre renvoie à toute une séquence construite autour d'un poème de Victor Hugo. Nous allons passer rapidement sur la première œuvre pour nous attarder sur le traitement didactique de la seconde.

Tâche relative au roman « Le rossignol de Kabylie »

Vous avez lu en partie le conte d'Emmanuel Roblès « Le Rossignol de Kabylie ». Pouvez-vous nous raconter ce que vous connaissez du conte en essayant de réutiliser des mots de ce lexique : un rossignol, La Casbah, Kabylie, les fellaghas, poète, soldat ou officier...

Quelle fin pourriez-vous imaginer à ce conte ?

Objectifs : Résumer une histoire en respectant une contrainte lexicale
Imaginer une fin à un conte

Nous nous trouvons ici dans une activité pédagogique « classique », l'objectif est de faire parler les apprenants et les inciter à poursuivre une histoire dont la fin a été laissée ouverte à l'imagination du lecteur. Ce procédé permet que l'apprenant conserve sa position de lecteur entraîné dans l'univers fictionnel tout en motivant son comportement de production orale. La contrainte de réutiliser certains mots récemment appris vise à consolider leur mémorisation. Passons maintenant au traitement didactique du poème très connu de Victor Hugo. En dépit de la préparation pédagogique assez longue, nous la reproduisons ci-dessous de façon à pouvoir en étudier l'économie générale aussi bien que certains aspects plus précis.

Séquence pédagogique relative au poème « Demain dès l'aube... »²

Objectifs de la séance :

Didactique

Approfondir la réflexion sur le poème,
Renforcer le lexique, (travail sur les rimes et réinvestissement du lexique abordé précédemment)
Exprimer son point de vue.

Animation

Favoriser la créativité et l'expression,
Amener les étudiants à négocier entre eux et à justifier leur choix.

Déclenchement de la séance

² Le poème original de Hugo figure en annexe de cet article.

Conversation autour du poème :

- *Est-ce que vous avez aimé ce poème ?*
- *Quelle est la strophe (ou le vers) que vous préférez ?*
- *Est-ce que vous lisez souvent de la poésie ? Votre poème, votre auteur préféré ?*
- *Connaissez-vous d'autres œuvres de Victor Hugo ?*
- *etc...*

Activité 1 : jeu sur les rimes

1 Vérifier que les étudiants connaissent le sens du mot « rime ».

2. Sinon, donner une définition et un exemple.

en poésie, le mot « rime » désigne la présence de sons identiques à la fin de deux vers.

Exemple : campagne / montagne.

3 Le professeur donne un mot à l'étudiant A qui doit trouver une rime. A propose un mot à l'étudiant B qui trouve une rime. B propose un mot au professeur qui trouve une rime. On fait deux ou trois tours

Professeur: l'immigration

Étudiant A : la discrimination etc

Activité 2 : les rimes dans un poème :

Les étudiants ont reçu l'extrait de la chanson de Barbara « Il pleut sur Nantes », sous forme de tableau.

Ils doivent se mettre d'accord pour choisir, dans la liste, les vers qui riment et reconstituer la version originale.

Les étudiants lisent le poème.

On peut faire écouter la chanson sur : http://www.youtube.com/watch?v=rui_ZnaKF2c

Activité 3 : la BD

Envoyer la BD aux étudiants.

Les étudiants décrivent brièvement les vignettes et associent à chacune d'elles un vers du poème. Ils justifient leur choix.

Objectifs :

Élargir le lexique à travers la description (les vêtements, le physique, les sentiments...)

Faire le lien image / vers en justifiant ses choix.

Activité 4 : citations

Le professeur propose 3 citations de V. Hugo aux étudiants.

Ceux-ci en choisissent une, expliquent leur choix et commentent la citation.

Objectif : argumenter

Conclusion : détournement du poème

Orienter les étudiants vers le blog, pour une activité d'écriture qui sera réalisée par les étudiants **après la séance.**

On peut amorcer l'activité en faisant lire la première strophe aux étudiants, qui la commentent.

Demain, dès l'aube...

Demain dès l'aube, à l'heure où sonne la police

Je m'en irai, vois-tu je suis un « sans papiers »

Centre de rétention, la main sur la valise

Je ne puis demeurer je vais être expulsé.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,

Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,

Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,

Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni les flics inhumains obéissant aux ordres

Ni le « préfet-Papon » qui les leur a donnés

Et quand je partirai j'aurai envie de mordre

Surtout que dans l'avion, je serai menotté.

Victor Hugo / La Belette . Source : Alermonde-levillage.com

A votre tour, détournez la première strophe du poème de V. Hugo, sur un thème de votre choix.
Ex : « *Demain dès l'aube, à l'heure où sonne mon réveil....* »
Mettez votre poème sur le blog, nous ferons la même chose !

Cet exemple d'articulation des TICE avec le texte littéraire nous amène aux réflexions suivantes :

L'exploitation du texte littéraire est autre que celles qui ont prévalu dans les classes traditionnelles. Si l'on reprend les vertus du texte littéraire qu'en 1965 un didacticien du français, Maurice Antier, écrivant dans la revue *Le français dans le Monde*, leur attribuait, nous voyons qu'elles s'attachent à la qualité intrinsèque de la langue à la différence de celle des journaux :

« Pourquoi proposons-nous à nos élèves des textes de grands auteurs plutôt que des articles de presse ? Lorsque l'on veut mesurer exactement l'action de la pesanteur, on choisit des balances de précision. Eh bien, il n'y a que les grands écrivains qui pèsent leurs mots au juste poids. »

Dans cette séquence pédagogique, le texte littéraire n'est plus vu comme modèle de langue à suivre mais plutôt comme un support pédagogique que l'on peut manipuler pour le rendre plus attractif. C'est un support parmi d'autres, comme la bande dessinée et la chanson. On assiste donc à une banalisation, à une désacralisation de la littérature que les étudiants n'hésitent pas à détourner, dans un geste didactique ludique.

Comme le relève Christian Puren (2009) dans son analyse des convergences/divergences entre TICE et didactique des langues :

« Les documents sont mis au service des tâches (comme dans des recherches sur Internet pour élaborer un dossier ou un exposé), et non plus les tâches mises au service des documents (comme dans le commentaire de textes et autres documents « authentiques »). »

Pour sensibiliser à l'expérience esthétique l'accent est mis sur la dimension ludique de la langue poétique (jeux autour des rimes) davantage que sur la réflexion intellectuelle associée à l'analyse littéraire du poème.

Nous allons maintenant étudier différents maillages qui se trament derrière cette séquence d'enseignement en ligne.

Le maillage de cette préparation pédagogique se fait tout d'abord avec la situation de communication : dans un tel environnement qui place les locuteurs en face à face écranique, l'alternance des silences et des tours de parole dans les interactions s'effectue de façon spécifique : la pression à parler est plus forte que dans une situation de face à face « normale » et les silences plus gênants. D'où la propension à susciter des comportements de production langagière davantage que de réflexion. D'autant que la durée limitée de la séquence (45 minutes) incite à rentabiliser au maximum ce temps d'interaction : pour l'apprenant, il s'agit d'exercer sa compétence de compréhension et surtout celle de production orale. Il ne se trouve pas en position de pouvoir élaborer un discours très construit (à la différence de la phrase qu'il prépare dans sa tête en classe avant d'oser la produire devant la classe et le professeur). Ici, il est pressé de répondre : un locuteur est en face de lui, lui pose des questions et il attend sa réponse. On se trouve donc dans la spontanéité et le temps de réflexion est réduit au minimum du fait de l'inconfort situationnel qu'il induit.

D'où le choix d'exercices qui jouent sur la présence d'esprit, la rapidité à mobiliser des connaissances, l'aspect ludique présent à différents moments de la séquence.

Un autre maillage est visible dans cette exploitation poétique, celui qui relie le poème à l'une des fragilités de la société française actuelle. Tout se passe comme si la violence de la douleur (disparition tragique de la fille de Victor Hugo) en appelait une autre (l'éjection des Sans papiers). La parodie du poème permet l'actualisation de la violence dans la société française. Arrêtons-nous un instant sur ce poème détourné : Qui en est l'auteur ? Comment les étudiants l'ont-ils repéré sur Internet ? Une recherche aujourd'hui sur Internet concernant ce poème ne renvoie plus qu'au site d'une association alternative de Marseille sur lequel il figure et à la présente fiche pédagogique sur le site du *français en (première) ligne*... Nous avons ici l'illustration du phénomène symptomatique de la perte auctoriale sur Internet, où l'anonymat est possible (en tout cas pour ceux qui ne sont pas des professionnels de la détection informatique) et où les sources peuvent n'être que fugitives.

Le poème de Victor Hugo revisité par « La Belette » est lui-même en lien avec le détournement des poèmes en alexandrins qui expriment le mal de vivre dans les banlieues et les créations poétiques qui scandent l'exclusion, le racisme et la pauvreté, sur les rythmes lancinants du rap. Par cette dénonciation sociale, c'est, de façon surprenante, encore Hugo que l'on rejoint d'un bond, non pas le Hugo du poème lyrique ici étudié, mais celui des *Misérables* et de l'engagement social.

Au-delà des Tice, on voit donc qu'il y a tissage avec la culture française et plus largement avec la culture occidentale actuelle. En liaison avec ce dernier point, il me paraît intéressant de souligner l'image que les étudiants à Lyon donnent de la France à des apprenants étrangers : ce n'est pas l'image lisse et euphémisée que l'on trouve dans les manuels très politiquement corrects issus des maisons d'édition. C'est une image qui frappe par sa spontanéité, par le recours à des documents qui ne cherchent pas à atténuer les problèmes sociétaux qui travaillent la France d'aujourd'hui.

Nous avons par là même accès à une indication de ce que de jeunes enseignants (ces étudiants seront en poste l'année suivante) pensent transmissible de leur propre culture (ou de la culture française pour les étudiants étrangers) à d'autres jeunes aux USA. Et ces choix renvoient à un mode d'expression libre, typique des sociétés démocratiques. Pour l'enseignant qui encadre la formation, il s'agit alors de savoir s'il doit poser des limites ou non à ce qui peut lui paraître souvent inattendu en termes de hardiesse... D'un autre côté, dans les classes de master très métissées de Lyon 2 (plus de 30% des étudiants sont étrangers), cette expérience de liberté de parole qui se transmet entre étudiants (aidée en cela par le partage d'une même culture générationnelle) me semble faire partie prenante de l'imprégnation culturelle aux différences dans la circulation de la parole que l'on peut revendiquer pour des étudiants en formation à l'étranger.

Conclusion

Au terme de cette conférence, nous pouvons donc dire que les Tice et la littérature ont trouvé maints points de dialogue : d'abord par le partage de ressources et le développement de la collaboration entre enseignants. Paradoxalement, par le biais de la connexion individuelle, chacun derrière son écran, les enseignants créent de nouvelles formes de travail collectif. Sur le plan des ressources et de l'information, les réseaux se structurent, se pérennisent et au-delà de l'apport qu'ils peuvent avoir dans les pratiques professionnelles individuelles des enseignants, ils sont en passe de devenir des acteurs incontournables de l'institution éducative (Develotte, à paraître).

En outre, l'enseignement du français fondé sur des textes littéraires, via la communication en ligne, peut donner lieu, comme nous l'avons vu, à des exploitations pédagogiques personnalisées par l'âge et la culture des enseignants mais aussi par l'outil de communication

utilisé et le contexte socio-politique ambiant. Nous retrouvons ici l'une des dimensions fondamentales à prendre en compte dans les recherches didactiques, je veux parler de la dimension contextuelle des enseignements. S'il est nécessaire de chercher à offrir, dans chaque culture, le maillage littérature-tice le plus apte à l'enrichir, il faut admettre que l'exposition discursive à laquelle Internet soumet les internautes peut s'avérer violente pour certains. C'est pourquoi je pense que nul ne peut donner de recettes en la matière et (c'est cette fois un des aspects positifs de la communication en ligne) qu'il faut inciter chacun à personnaliser ses exploitations pédagogiques en fonction de ses besoins propres. Nul doute que la didactique des langues en fera son miel dans le cadre précisément des recherches centrées sur la contextualisation (Blanchet P., Chardenet P., à paraître 2010) qui prennent tout leur sens dans un univers de communication globalisée permettant de remettre à l'honneur... les métiers à ticer.

Bibliographie

- Antier, M., 1965, « Panorama de l'enseignement des langues vivantes en France » , *Le français dans le monde*, n° 35, pp. 18-22.
- Blanchet P., Chardenet P. (dirs) (à paraître 2010) *Guide de recherche en didactique des langues : une approche contextualisée*, éditions EAC.
- Develotte, C., 1994, *Les "interactions textuelles" en jeu dans un système éducatif : observation d'une situation d'enseignement à l'étranger*, 498 pages, Thèse de doctorat en Sciences du langage sous la direction de Sophie Moirand, Université de Paris III.
- Develotte, C., à paraître 2010, « Les communautés en ligne d'enseignants : nouveaux partenaires du système éducatif ? » in Poyet, F., Develotte, C. (dirs.) *L'éducation à l'heure du numérique : état des lieux, enjeux et perspectives*, INRP.
- Puren, C., 2009, « Nouvelle perspective actionnelle et (nouvelles) technologies éducatives : quelles convergences et quelles divergences ? » » <http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article2673>, (lien vérifié le 20/09/2010).

Annexes

Demain, dès l'aube...

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo